

PROCHAINS SPECTACLES

Game over

Archaos - cirque de caractère

Attention : les représentations prévues sont reportées,
les nouvelles dates restent à préciser.

Zénith

Jazz in Treize Vents

Kenny Garrett Quartet

Vendredi 22 novembre 1996 à 21h00

Grammont

L'association à ciel ouvert présente un concert de

Sapho

Jardin andalou

Jeudi 28 novembre 1996 à 21h00

Grammont

Quoi de neuf sur la guerre ?

Fragments

d'après le roman de Robert Bober

Adaptation et mise en scène Charles Tordjman

Du 4 au 12 décembre 1996

Grammont

Renseignements et location

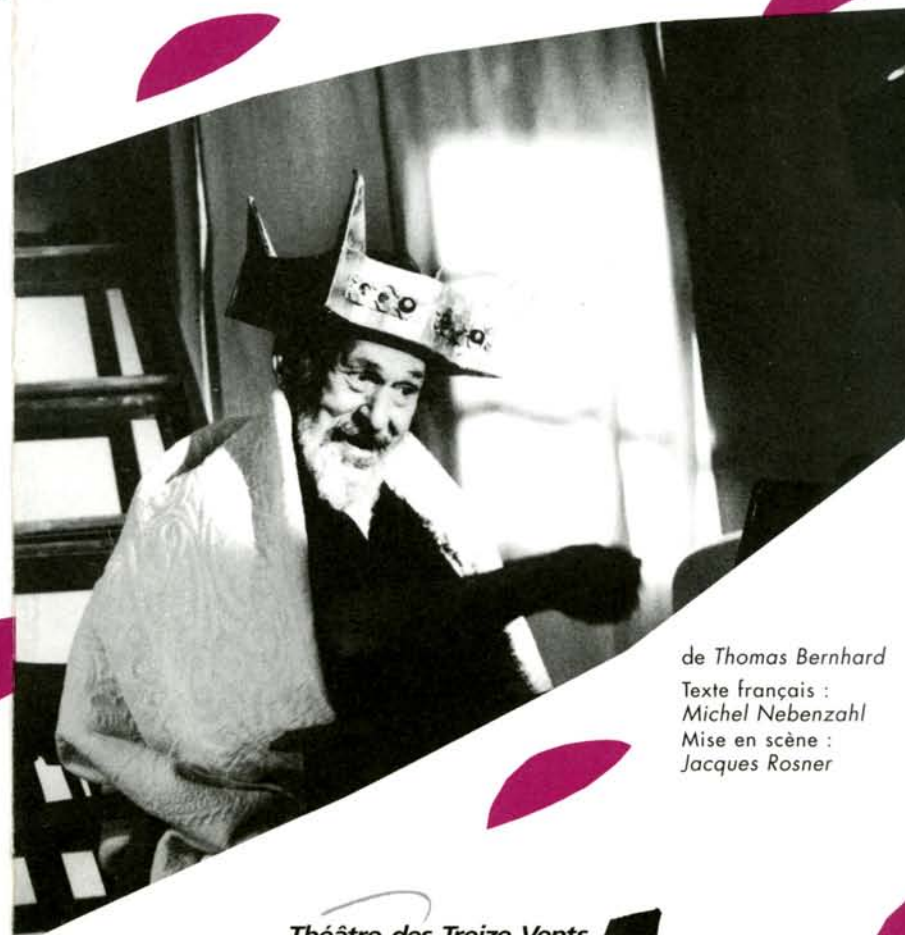
04.67.58.08.13

Le Théâtre des Treize Vents est subventionné par le Ministère de la Culture, la Ville de Montpellier, le Conseil Régional Languedoc-Roussillon et le Conseil Général de l'Hérault.

IMPRIMERIE TECHNIC OFFSET - TOULOUSE - MONTPELLIER - 04 67 75 47 27

SAISON
96/97

Simplement compliqué



de Thomas Bernhard

Texte français :

Michel Nebenzahl

Mise en scène :

Jacques Rosner

Théâtre des Treize Vents

CENTRE DRAMATIQUE NATIONAL DU LANGUEDOC-ROUSSILLON
M O N T P E L L I E R

Simplement compliqué

de Thomas Bernhard

Grammont

Du 6 au 9 novembre 1996
à 20h45

Mercredi et jeudi
à 19h00

Spectacle créé le 22 mars
1996 au Sorano

Texte français : **Michel Nebenzahl**
(Ed. de l'Arche)

Mise en scène : **Jacques Rosner**

Assisté de : **Nicole Rosner**

Collaboration artistique : **Michel Nebenzahl**

Décor : **Daniel Thomas**

Peinture du décor : **Jean Jaurès**

Costumes et accessoires : **Sohuta**

Son : **André Serré**

Lumières : **Celso Domeque**

Remerciements à **Gérard Audier**
pour sa collaboration à la réalisation des costumes

Avec

Serge Merlin :
LUI, un vieil acteur

Juliette Diderot :
CATHERINE, neuf ans

Production :
Sorano,
Théâtre National de Toulouse
Midi-Pyrénées

L'amour-haine du théâtre

De la fascination à la défiance, les rapports de Thomas Bernhard avec le théâtre furent toujours contradictoires. Le théâtre est, à ses yeux, l'instrument idéal pour dénoncer, presque en direct, la tragi-comédie humaine et le chaos du monde. Le monde est une scène et les hommes des marionnettes, menteuses, féroces, absurdes. Dans l'une des pages de son "Journal", le grand-père note : "Hier soir, il a posé une couronne de papier sur la tête, une traîne à l'arrière et il s'est fait une vraie mise en scène de théâtre. Il adore ça. Peut-être a-t-il un talent d'acteur ?"...

Fidèle à cette adoration mêlée de réticence pour le théâtre, deux ans avant sa mort Thomas Bernhard écrit *Simplement compliqué*, pièce dédiée au grand acteur allemand Minetti. Comme si, au voisinage de l'Île des Morts, l'enfant se rappelait à lui et, faisant lien entre hier et aujourd'hui, décidait de boucler la boucle. Dans cette œuvre testamentaire, le vieil acteur de *Simplement compliqué* renoue avec la royauté de l'enfance mais à travers la royauté d'un monstre : Richard III de Shakespeare.

"J'étais acteur déjà / avant de concevoir l'idée / Dans le ventre de ma mère / déjà j'étais Richard III"... Cette scène du couronnement l'a torturé durant de longues années. Traumatisme, cauchemar du jeu, inlassables sont les tentatives d'exorcisme. Deux fois par semaine, il rejoue cet événement indépassable, sorte de scène originelle "inaccessible" contre laquelle bute toute représentation, devant Catherine, une petite fille venue lui apporter une bouteille de lait. A travers ce rituel où l'enfant et le vieil acteur scellent les pactes infinis dont se nourrit la passion du théâtre, le vieil homme distille, peut-être à son insu, ce qu'on pourrait nommer une "transmission". Semblable en cela au couple formé par Thomas Bernhard et son grand-père.

Une leçon de rage vitale

Mais qu'a-t-il à nous transmettre ?...

Une vision du monde, une expérience de comédien, un bilan de vie, un art de la "résistance" par l'esprit et, si paradoxal que cela puisse paraître, un testament de joie et d'amour. Car au fond c'est bien de cela qu'il s'agit ici. Entre l'amour-haine pour Schopenhauer, ce "clown-philosophe", l'obsédante traque des souris qui grignotent les plinthes de la chambre du vieil acteur reclus et le "processus catastrophique de crétinisation" généralisée, entre la haine de toute famille et le rêve d'un magistère exercé par les grands-pères, *Simplement compliqué* dresse le portrait d'un "récalcitrant" universel. Un insurgé aux fureurs prophétiques. Un "irréductible" du non-sens. Un "fanatique" de la joie de vivre. Ennemi acharné de la bêtise et de la "barbarisation", le vieil acteur nous invite à la résistance absolue face à la folie du pouvoir, aux tueurs de la pensée et à la destruction de l'art. Par-delà la violence d'un soliloque qui n'épargne rien ni personne, il nous donne une magnifique leçon de rage vitale et de lucidité éclairée par les puissances de l'Esprit.

André Dupuy

Serge Merlin

Serge Merlin sait à merveille marier rigueur et fantaisie, et hisser immédiatement les enjeux du travail quotidien au plus haut niveau artistique. Avec lui, j'ai constamment le sentiment d'avoir affaire à un artiste qui se brûle à son art comme un magicien à sa folie secrète. Moi qui souvent déclare que metteur en scène et comédiens sont avant tout des interprètes, je suis prêt à me contredire : Serge Merlin acteur est davantage qu'un interprète, c'est un créateur !

Jacques Rosner

Durée du spectacle : 1h40